

ou soulever à volonté, à l'art d'ouvrir les sillons droits et égaux, au versement des terres, etc. Il ne fatigue pas ses bêtes, et proportionne la largeur du sillon à la qualité de la terre. De retour des champs, il veille à ce que ses animaux ne manquent de rien; il les soigne, il les bouchonne et les étrille plusieurs fois, etc.

Il ne faut pas faire labourer ses terres par autrui, quand on peut le faire soi-même, car elles ne sont jamais si bien façonnées, ni si à temps. Ceux pour qui on laboure, doivent veiller à ce que les labours soient faits à temps et de façons convenables.

Exposition Provinciale à Québec.

(Suite.)

PRODUITS DE LA LAITERIE, SUCRE ET MIEL.

Après le pain, l'article le plus essentiel dans l'exploitation d'une ferme est assurément le lait dont les produits forment une branche de commerce assez considérable. Plusieurs cultivateurs même plusieurs cantons sont renommés par la qualité des beurres et des fromages qu'ils fabriquent, qualité qu'ils ne doivent pas seulement aux aliments dont on nourrit les animaux, mais encore à la manière dont on fabrique les laitages, ainsi qu'aux manipulations qu'on y emploie; car ici, comme en une infinité d'autres choses, c'est la façon d'opérer qui fait tout.

Ce département n'était pas le moins utile à visiter, en ce qu'il nous faisait voir jusqu'à quel degré de perfection peut parvenir un produit auquel on a accordé toutes les précautions nécessaires pour en arriver à la plus grande perfection. L'exemple offert par les exposants dans ce département peut assurément servir de leçon aux routinières qui n'accordent pas assez de soins à l'amélioration et à l'extrême propreté que requiert leur laiterie.

Il est donc important que l'on accorde à la fabrication du beurre et du fromage toute l'attention possible. L'exportation du fromage canadien se fait actuellement sur une grande échelle. On estime que le Canada exporte annuellement 20 millions de livres de fromage en Angleterre.

Quant aux sucres exposés, on a pu se convaincre qu'avec des soins convenables, et cependant peu coûteux, on peut arriver à le fabriquer de manière à en obtenir un haut prix dans le commerce.

Au printemps prochain, nous ferons part à nos lecteurs des procédés employés pour en arriver à ce perfectionnement dans la fabrication du sucre d'érable, qui nous ont été communiqués par les exposants qui ont obtenu des prix pour le meilleur sucre.

Arrivons aux produits qui nous font venir l'eau à la bouche rien que de les voir. Quels magnifiques miels blancs en petites garrons! et puis les miels en rayons placés dans de petites boîtes. Était-il possible de voir rien de plus beau. Quant au goût, n'en parlons pas; il n'était pas permis d'y goûter, et pour cause: tout le monde aurait voulu en être. La vue de ces excellents produits devrait suffire aux cultivateurs pour leur donner le goût de

L'APICULTURE.

A une extrémité du terrain de l'Exposition, sur une petite élévation près du département des galinacés, quelques apiculteurs y avaient installé leurs ruches, ensemble avec les produits des abeilles et quelques instruments perfectionnés. Cet éloignement

du centre de l'Exposition était absolument nécessaire à ces intéressantes petites bêtes dont on ne s'occupe malheureusement pas assez dans notre pays, et qui pourraient cependant procurer de larges bénéfices à ceux qui voudraient prendre la peine de les soigner dans les meilleures conditions possibles.

Parmi les exposants de cette section de l'Apiculture, on remarquait M. Thomas Valiquet de St. Hilaire de Rouville; M. Cléophas Gagné, de St. Edouard de Lobinière; M. Antoine St. Jacques, de Yamachiche; et M. La Lapointe de St. Jean Port-Joli.

M. Valiquet, qui s'occupe d'apiculture depuis quarante-deux ans, a obtenu les premiers prix pour le miel et les ruches, ainsi qu'une mention honorable pour l'ensemble des objets concernant l'apiculture, qu'il exposait. M. Valiquet, durant cet espace de temps n'a cessé de se livrer à l'étude de cette belle science, et comme praticien, il a atteint le plus grand degré de perfection que possède cette branche de nos jours: aussi, nous n'avons pas été surpris nous-même de voir ce célèbre apiculteur, sur les lieux mêmes de l'exposition, être assiégé de nombreuses questions de la part de deux apiculteurs qui certainement ne devaient pas être novices en apiculture, puisque l'un était propriétaire de 90 ruches d'abeilles, et l'autre de 160 ruches; ce dernier, M. Higgins de la Côte St. Paul, dit avoir vendu 13,000 lbs. de miel dans une seule année. C'est à la demande et à la suggestion de ces deux apiculteurs, que les juges ont accordé à M. Valiquet une mention honorable pour l'ensemble des objets qu'il exposait concernant l'apiculture.

M. Valiquet n'est pas étranger à ces honneurs accordés à l'apiculture, puisque outre les prix déjà obtenus dans nos différentes expositions provinciales, il remportait en 1867 le premier prix (une médaille d'argent) à l'exposition universelle de Paris, et en 1868 la société universelle d'insectologie de Paris lui décernait une médaille de bronze, avec une magnifique épinglette en or, avec l'inscription de premier prix.

A côté de M. Valiquet se trouvait un exposant pour ainsi dire novice dans l'apiculture: M. Cléophas Gagné de St. Edouard de Lotbinière; ce Monsieur a obtenu le 2^e prix. Il a été le premier à introduire l'apiculture dans le comté de Lotbinière, et grâce à ses efforts, il a réussi à former une société d'apiculteurs ayant pour but d'introduire dans toutes les paroisses du comté cette industrie qui ne demande que des soins et pas de capitaux: les premières et les seules avances à faire ne se trouvent que dans l'achat des premiers ruchers. Ce Monsieur pour sa part possède 35 ruchers. Nous n'avons nul doute que ce cultivateur réussira dans son exploitation d'apiculture, car il n'a pas perdu une seule parole de ce que disait M. Valiquet des renseignements que celui-ci donnoit sur l'apiculture à ceux qui les lui demandaient.

Nous regrettons de n'avoir pu rencontrer les exposants MM. St. Jacques et Lapointe. Nous aurions été heureux de connaître jusqu'à quel point réussissait M. Lapointe dans le comté de l'Islet; car il est, croyons-nous, le seul qui possède des abeilles dans le comté de l'Islet, outre le Révd. M. Dufour, curé de St. Roch des Aulnais qui a fait l'acquisition de quelques ruches d'abeilles le printemps dernier. Le Révd. M. Dufour obtient de grands succès dans l'apiculture, lorsqu'il était curé de St. Lazare, et il a voulu en tenter l'essai dans sa nouvelle paroisse.

M. le curé Dufour, qui s'y connaît en apiculture, n'a donc pas